

Edito

Dans notre ère numérique, être à la page semble être une obsession. Nous sommes constamment bombardés d'informations, de nouvelles technologies et de tendances éphémères. Mais au milieu de cette frénésie, il y a un refuge intemporel : les livres.

Chaque fois qu'on ouvre un livre, on se retrouve face à une page blanche, prête à être remplie de découvertes, d'émotions et d'aventures. Chaque livre est une page d'histoire, un témoignage du passé, une fenêtre ouverte sur des époques révolues, découvrant les secrets et les intrigues qui ont façonné le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Pourtant, la lecture ne se limite pas à revivre le passé.

Le livre nous offre un moment de répit, de repos, d'évasion, de détente, dans ce monde de vitesse effrénée où nous sommes emportés par la modernité. Oui, le livre est notre meilleur compagnon, ami de la lenteur, il nous permet de rompre avec le rythme habituel de nos journées, de tourner la page, de laisser derrière nous nos soucis quotidiens et de nous évader vers des univers insoupçonnés. S'il nous immobilise sur une chaise ou un fauteuil, il mobilise notre attention, nous invite à la réflexion.

Le livre est aussi un moyen de se réapproprier le temps : on peut regarder une émission de télévision ou un film avec un portable à la main. On ne peut pas lire un livre avec un portable à la main, on est

obligé d'être complètement dans le texte. La lecture est un acte de résistance. On se reconnecte à notre temps, au temps long, ce temps qui nous a été volé par la technologie..."



Alors, que nous soyons un lecteur occasionnel ou un passionné de longue date, rappelons-nous que chaque livre est une invitation à l'aventure, une opportunité de découvrir de nouveaux mondes et de nous découvrir nous-même.

Conférence de Mars

"Histoire de la caserne Banel" par Philippe Bon



Mercredi 19 mars 2025, le Lieutenant-Colonel Philippe Bon a donné une conférence passionnante devant un public nombreux et très à l'écoute en retraçant 150 ans d'histoire de la caserne Banel,

monument emblématique de la ville de Castelsarrasin. L'événement a réuni de nombreuses personnalités des élus, des militaires mais aussi les Castelsarrasinois et Castelsarrasinoises curieux de ce passé militaire de leur caserne, souvent peu connu localement.

On notait notamment dans le public la présence de Monsieur le Maire Jean-Philippe Bésiers, de l'ancien Maire et Maire honoraire Monsieur Bernard Dagen, de Madame Jeanine Bajon Arnal, adjointe aux actions culturelles, patrimoniales et touristiques et de Madame Sylvie Vialatte, archiviste municipale qui avait mis à la disposition du conférencier les archives de la commune. Plusieurs anciens militaires du 31^e régiment du génie et du 17^e régiment de génie parachutiste en garnison à

Castelsarrasin ont également assisté à la conférence en se remémorant leurs souvenirs.

Philippe Bon a évoqué le passé de ce site emblématique en rappelant l'histoire de la caserne, de sa construction, de son occupation par les différents régiments, puis de son abandon par l'Armée. Le conférencier a apporté des explications nouvelles et intéressantes sur le choix du Général Pierre Banel, général d'Empire qui a donné son nom à la caserne et dont le public ignorait l'existence.



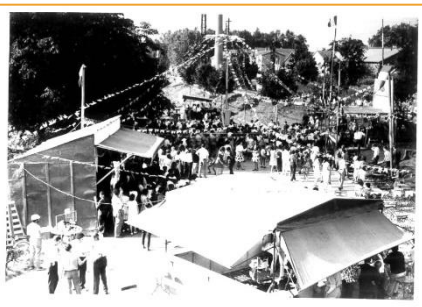
Philippe Bon a enfin évoqué l'avenir de la caserne qui fait l'objet d'un projet de réhabilitation et de requalification qui donnera à la caserne une seconde vie au service des habitants de la ville.

Conférence d'Avril

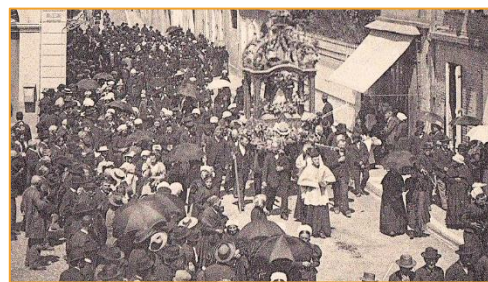
"Histoire des fêtes de quartier à Castelsarrasin" :

Jacques Pereto

Le 16 avril 2025 à 18h. médiathèque – Castelsarrasin -



Il vous est parfois arrivé, certainement, d'évoquer les souvenirs d'un passé, pas si éloigné, de quartiers de Castelsarrasin autrefois fort animés. La nostalgie de ces fêtes de quartier résonne comme un écho d'un temps où la convivialité semblait plus simple et plus humaine.



Jacques Pereto se propose de faire revivre ces fêtes à l'occasion de la prochaine conférence à laquelle vous invite l'ASPC.

L'autre patrimoine . . .

. notre langue !



Le mot **hécatombe** vient à l'esprit à l'évocation des grandes pertes, voire des massacres dans les conflits, omniprésents dans les

médias, entre l'Ukraine et la Russie ou au Moyen Orient. Comme toutes les guerres, elles engendrent un lourd tribut humain qui endeuille et déséquilibre en profondeur les sociétés. En plus des destructions des infrastructures de base, les morts, les blessés, la chute de la natalité, impactent surtout les sociétés fragilisées. Le mot hécatombe, à l'origine avait une signification

religieuse. En grec il signifiait littéralement "cent bœufs". Dans la Grèce antique, du 23 au 30 du



mois d'hécatombéon (premier mois de l'année attique) on célébrait la fête des Panathénées, une cérémonie religieuse et sociale en l'honneur de la déesse Athéna dont le rituel consistait à sacrifier cent bœufs.

Mais cette fête se révélait extrêmement coûteuse surtout pour les petites cités moins riches qu' Athènes, il fut donc décidé de n'en tuer qu'un seul et de sacrifier

ensuite quatre-vingt-dix-neuf autres animaux de moindre valeur. On éloignait les profanes, on faisait respecter le silence puis les prêtres dispersaient sur les animaux une pâte faite de farine, de sel et d'eau, avant de consommer les sacrifices. Aux dieux revinrent les os et la graisse, aux hommes la viande et les abats. On peut dire que pour les Anciens une hécatombe était synonyme d'un bon gueuleton !

Le sens du mot hécatombe s'est vite répandu à toute notion de sacrifice. En France, le mot est introduit dans la langue au XVI^e siècle pour désigner le massacre d'un grand nombre de personnes.

Aujourd'hui il est le plus souvent utilisé au sens figuré pour faire référence à des pertes n'ayant pas de rapport avec la mort. Sa signification est donc beaucoup moins tragique.

Le coin de l'adhérent

Nous contacter

- Par courrier | **NOUVELLE ADRESSE : A S P C**
- Directement au siège | n° 1 rue du Collège
- Permanence | 82100 Castelsarrasin
- (le mardi de 15h. à 17h.)
- Par téléphone au : 07 89 77 30 51 – Jacques Pereto
- 06 72 74 53 42 – Michèle Alonso
- 06 98 80 67 73 – Jean Claude Roussel
- Par courriel : christian.paga@orange.fr
- Site internet : <https://castel-patrimoine.com>



En avril...
ne te découvre
pas d'un fil !

